

# LE BAPTEME ET LES EXORCISMES

Le péché originel a eu pour conséquence directe de rendre l'homme esclave du péché et du démon : *"Par le péché des premiers parents, le diable a acquis une certaine domination sur l'homme, bien que ce dernier demeure libre. Le péché originel entraîne la servitude sous le pouvoir de celui qui possédait l'empire de la mort, c'est-à-dire le diable"* (Catéchisme de l'Eglise Catholique, n° 407). Mais dans sa divine miséricorde, Dieu n'a pas voulu abandonner l'homme à cet esclavage du péché et du démon, et Il a envoyé son Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ afin de nous sauver et de nous faire accéder à la vie éternelle. Et Notre Seigneur, pour nous transmettre sa grâce, a institué les sept sacrements qui accompagnent l'homme durant toute sa vie pour le préparer à la vision béatifique.

Le premier de ces sacrements est le Baptême, par lequel nous sont conférés la grâce sanctifiante, le pardon de nos péchés personnels et la rémission du péché originel. Ce sacrement permet de nous faire passer de la mort et de la domination du diable, à la vie de la grâce. En d'autres termes, le Baptême nous libère du péché et de l'esclavage du démon : *"Puisque le Baptême signifie la libération du péché et de son instigateur, le diable, on prononce un (ou plusieurs) exorcisme(s) sur le candidat. Il est oint de l'huile des catéchumènes ou bien le célébrant lui impose la main, et il renonce explicitement à Satan. Ainsi préparé, il peut confesser la foi de l'Eglise à laquelle il sera "confié" par le Baptême"* (Catéchisme de l'Eglise Catholique, n° 1237).

L'exorcisme est un sacramental qui permet de chasser le démon. C'est une prière qui commande directement au démon de partir ou bien qui demande aux Saints, aux Anges, à la très Sainte Vierge Marie et à Notre Seigneur de faire partir le démon. L'usage de l'exorcisme est indispensable, car le diable pense que nous sommes à lui depuis le péché originel, et qu'il peut agir librement sur nous afin de toujours plus nous détourner de Dieu. C'est pour cela que Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même a enseigné et a donné pouvoir aux Apôtres de chasser les démons en son Nom. Les premiers disciples avaient parfaitement compris l'importance de ces exorcismes, si bien que, rapidement, toute la liturgie va en être imprégnée. Un ordre mineur d'exorciste va être créé dès le début du IIIème siècle à Rome. Et cet ordre aura pour principale fonction d'imposer les mains aux catéchumènes afin de chasser le démon pour que l'âme soit délivrée de toute emprise du diable le jour du Baptême.

Dès le commencement du rituel traditionnel du Baptême des petits enfants, le prêtre, après s'être informé de l'intention du parrain et de la marraine de faire ce que l'Eglise demande, souffle trois fois sur le front de l'enfant puis commande une première fois au démon de sortir pour laisser la place à l'Esprit-Saint Paraclet. Puis, il fait un signe de croix sur le front et la poitrine de l'enfant avant de lui imposer la main droite sur la tête afin de signifier la venue et la prise de possession de l'âme par la Très Sainte Trinité. Mais ce début de prise de possession de l'âme par Dieu devait être précédé par l'éloignement des puissances des ténèbres. Or le démon ne part pas aussi facilement, et ce n'est que par la persévérence dans la prière au Nom de la Très Sainte Trinité que le prêtre, en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par le sacerdoce, va pouvoir expulser le démon de l'enfant. C'est pourquoi, par deux fois de plus, le prêtre va commander avec force et véhémence au démon de partir et lui adjurer par un signe de la croix sur le front de ne jamais plus avoir l'audace de s'approcher de cette âme. Mais cela n'est pas encore suffisant. Pour que le démon parte, encore faut-il que l'âme renonce à Satan et à ses œuvres, sinon, à peine chassé, le démon revient parce que la volonté de la personne l'y invite.

En ce qui concerne le rituel du Baptême des adultes, les exorcismes sont encore plus forts et plus véhéments en raison des péchés passés. En effet, plus une âme pèche, plus elle est sous l'emprise du démon.

Nous pourrions croire que ces rites ne sont que symboliques, ne sont que de simples formules élaborées au cours des siècles suivant l'image que l'on se faisait du démon. Mais l'expérience nous enseigne bien le contraire. Dans nos Missions au Gabon, nous avons dû faire de nombreux Baptêmes d'enfants et d'adultes. Nous n'avons rien remarqué de particulier chez les adultes que nous avons baptisés. Peut-être qu'après deux ans de catéchuménat ou plus pour certains, le démon avait déjà lâché prise et renoncer à nuire à ces âmes. Mais en ce qui concerne les Baptêmes des petits enfants, nous avons eu de nombreuses surprises en récitant les formules, en faisant les signes de croix et en imposant la main. Pour certains enfants, cela se passait très bien, et leurs visages semblaient heureux et confiants malgré la présence d'un étranger, d'autant plus étranger que la couleur de peau est différente. Mais pour d'autres enfants... Dès que nous faisions les rites commandant au démon de partir, nous assistions à des séances de hurlements, nous voyions des bébés se tourner dans tous les sens pour que nous ne puissions pas faire les signes de croix, imposer le sel bénit sur la bouche ou encore imposer la main sur la tête. Puis comme par miracle, après le Baptême à proprement parler, c'est-à-dire une fois après avoir versé l'eau par trois fois sur le front au Nom de la Très Sainte Trinité, les hurlements se transformaient en sourires et généralement l'enfant était rassuré par notre présence. Est-ce le fait du hasard ? Peut-être pourrions-nous le croire si cela ne s'était produit qu'une seule fois et en notre seule présence, mais cela nous est arrivé plusieurs fois ainsi qu'à d'autres prêtres missionnaires avec qui nous avons pu aborder le sujet. De plus, cela nous est aussi arrivé en France, dans diverses paroisses, avec des enfants de familles pratiquantes et aussi avec des enfants de familles non pratiquantes. Ce n'est donc pas réservé qu'aux pays d'Afrique, mais cela traduit la réalité du péché originel et de l'emprise du démon sur les âmes.

En conclusion, nous ne pouvons que rappeler l'importance de ces rites d'exorcisme dans le rituel du Baptême et déplorer l'appauprissement du nouveau rituel où il ne reste qu'une seule prière d'exorcisme que le prêtre peut omettre. Il est à noter que cette prière n'est pas un commandement adressé au démon, mais une supplication adressée à Jésus-Christ "pour nous libérer du pouvoir de Satan, l'esprit du mal, et pour que l'homme, arraché aux ténèbres, soit introduit dans l'admirable lumière de ton royaume" (Rituel du Baptême des petits enfants) ; "Libère-les de l'emprise de Satan qui cherche à ravager le monde sorti de tes mains après y avoir semé le péché et la mort" (Rituel du Baptême des adultes, 3ème scrutin). Nous trouvons ces prières d'exorcisme aux trois scrutins, toujours sous cette forme de supplication et non pas de commandement. De plus, le prêtre peut choisir une autre formule, encore plus atténuée, supprimant pratiquement l'exorcisme. Heureusement, la formule de renonciation à Satan est maintenue juste avant le rite du Baptême en lui-même.

C'est pour cela qu'il faut maintenir autant que possible le rite traditionnel du Baptême sans omettre les exorcismes afin que le démon n'ait plus l'audace de s'approcher de l'âme du baptisé. Le démon existe, et sa grande victoire aujourd'hui est de faire croire qu'il n'existe pas afin de mieux nous nuire.



**INSTITUT DU CHRIST-ROI**